

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 13 DE AGOSTO DE 1812.

*San Ciriaco Martir* — Las Q. H. están en la Iglesia de Montesión; se reserva à las seis de la tarde.

## SUITE D'HYER

*Reflexions sur l'état actuel des affaires du Nord.*

Dans quelques papiers publics, on a ainsi expliqué les motifs de l'envoi et de la non admission de nos bâtimens dans les ports de la Russie. Le gouvernement de St. Pétersbourg ayant ses magasins vides, il se servit des négocians de Riga et de Revel pour avoir, par le moyen du commerce, une certaine quantité de poudre, de fusils et autres objets nécessaires pour l'armement et l'équipement des nombreux corps de troupes, qui arrivaient de toutes les provinces de l'Empire sur les frontières de Prusse. Les négocians s'adressèrent pour cela à leurs correspondans d'Angleterre; mais comme les effets militaires ne peuvent sortir de la Grande-Bretagne qu'avec un permis du gouvernement, les négocians furent obligés d'en faire la demande, et le ministère connut par ce moyen les besoins du gouvernement russe. Les ministres eussent été reprochables de refuser des secours au nouvel ennemi qui paraissait vouloir se déclarer contre Bonaparte; et ils envoyèrent avec une libéralité digne de la nation qu'ils dirigent, ces objets que la Russie ne voulait avoir qu'en cachette (17).

La publicité de cette transaction eût pu causer quelques inconvénients à la Russie; mais le temps est passé où l'on devint regarder de si près.

Il est probable que si Bonaparte eût connu cette affaire, il eût fait de nouvelles réclamations, et eût envoyé des notes fulminantes, au point que la cour de Russie eût connu le danger auquel elle s'exposait, en gardant plus long temps certains ménagemens (18), et surtout de se voir

(17) L'Angleterre a toujours été libérale pour fournir aux européens des armes pour s'entretenir. Chaque européen qui pèche est pour elle un ennemi de moins. Cruelle nation, dont la sûreté ne consiste que dans une guerre perpétuelle, et dont le bonheur ne se fonde que sur le malheur de toutes les autres nations!

(18) On faisait des réclamations sur tous

## CONTINUACION DE AYER.

*Reflexion sobre el estado actual de las cosas del Norte.*

En algunos papeles públicos se han explicado de este modo los motivos de la remision y de la no admission de nuestros buques en los puertos de Rusia. Teniendo el gobierno de S. Petersburgo sus arsenales vacios, se habia valido de los negociantes de Riga y de Revel para adquirir por medio del comercio cierta cantidad de pólvora, fusiles y otros objetos necesarios para el armamento y equipo de los numerosos cuerpos de tropas, que acudían de todas las provincias del Imperio à las fronteras de Prusia. Los negociantes se dirigieron para este efecto à sus correspondientes de Inglaterra; mas como los efectos militares no pueden salir de la Gran Bretaña sin el permiso del gobierno, fué preciso que lo pidiesen los comerciantes, y que el ministerio supiese por este medio, las necesidades que experimentaba el gobierno ruso. Hubieran sido reprehensibles los ministros, si negaran medios y apoyos al nuevo enemigo que parecia querer declararse contra Bonaparte; y enviaron con una liberalidad digna de la nacion que dirigen, aquellos objetos que la Rusia deseaba adquirir clandestinamente (17). La publicidad de esta transaccion hubiera podido tal vez acarrear algunos inconvenientes à la Rusia; pero ya debe haber pasado el tiempo de los miramientos.

Es probable que Bonaparte, si hubiera tenido conocimiento de este negocio hubiera hecho nuevas reclamaciones y pasado notas fulminantes, en términos que la corte de Rusia hubiera conocido el riesgo que corría en guardar por más tiempo ciertas contemplaciones (18).

(17) En facilitar armas para que los europeos nos matemos, siempre ha sido liberal la Inglaterra. Cada europeo que expira es para ella un enemigo ménos. Fatal nacion, cuya seguridad estriba en una guerra perpetua, y cuya dicha corre pareja con las desgracias de todas las demas naciones!

(18) Las reclamaciones se hacian sobre to-

privée des munitions de guerre, sans lesquelles son armée, quelque nombreuse qu'elle soit, ressemblerait à un corps sans âme (19). En effet, à peine sort-on le retour des premiers bâtimens de transport, qu'on découvre qu'un nombre beaucoup plus grand de bâtimens chargent à Völvich, qu'on y embarquait un train considérable d'artillerie de siège, 58,000 fusils et des munitions de toute espèce; et l'on dit peu de temps après qu'on avait déjà mis à la voile. Mais ayant éprouvé quelques avaries, ils furent forcés d'entrer dans nos ports du Nord (20); de sorte qu'il n'y a aucun doute que la véritable destination de cette artillerie était pour la Baltique, et les conjectures qu'on avait faites que c'était pour la Méditerranée, se sont entièrement dissipées (21).

Les deux transports de l'artillerie et des munitions pour la Baltique, qui partirent au commencement de ce mois, étaient escortés par le *Stromboli* et une autre goëlette, et ils se sont réfugiés dans les ports d'Hull et d'Harwich. Leurs avaries sont peu conséquentes, et l'on pense qu'ils se remettront bientôt en mer. La quantité d'artillerie qui a été embarquée excède de beaucoup ce qui avait été envoyé pour la mémorable expédition de l'Escalut (22).

Il paraît donc certain que ce convoi est pour les côtes de la Russie, et par conséquent il est faux, comme on a voulu le faire courir, que la France et la Russie se soient mises d'accord.

» La plus grande partie des troupes appartenant

les articles du traité de Tilsit que la Russie ne voulait pas suivre; mais celle-ci n'y répondait que par de nouvelles levées, ce qui prouve qu'elle voulait la guerre.

(19) Le Rédacteur anglais a fait un beau tableau des ressources de la Russie. Nous l'avions toujours regardée sous ce point de vue, c'est-à-dire, comme un corps sans âme.

(20) Presque tout fut détruit comme tout le monde le sait.

(21) Nous ne croyons pas que l'Angleterre projette des expéditions pour la Méditerranée, à moins que ce ne soit contre ses alliés; car tous les autres ports savent de quelle manière il faut recevoir un pareil hôte. Elle aurait pu cependant envoyer cette artillerie dans notre péninsule, afin de prolonger par ces funestes présents les malheurs dont elle est la cause.

(22) Mémorable par la belle défense que firent les troupes qui défendaient ce fleuve, mais non parce que l'Angleterre ne put vérifier ses espérances.

y sobre todo el de guerra privada de municiones de guerra, sin las cuales su ejército, por numeroso que sea, vendría a ser un cuerpo grande sin alma (19). En efecto, apenas se divulgó la vuelta de los primeros buques de transportes, quando se supo que en Völvich se estaban cargando mayor número de buques, y que en ellos se embarcaban un grueso tren de artillería de sitio, 58,000 fusiles y municiones de toda especie; y con continua intermision se dixo que habia ya dado la vela. Pero habiendo experimentado algunas averías, tuvieron que entrar de arribada en nuestros puertos del norte (20). Por manera, que no queda duda de que el verdadero destino de la artillería era al Báltico, y así las conjeturas que se enviaba al Mediterráneo, se han disipado enteramente (21).

» Los dos transportes cargados de artillería y municiones para el Báltico que partiéron a principios de este mes, iban convoyados por el *Stromboli* y otra goleta, y los puertos en que se han refugiado son Hull y Harwic: sus averías son cortas, y se cree que se hagan pronto al mar. La cantidad embarcada de artillería excede a la que se envió a la memorable expedición del Escalut (22).

» Parece, pues, cierto, que este convoy va dirigido a las costas rusas, y por consiguiente es falso el rumor que habia corrido de que las desavenencias entre Francia y la Rusia estaban ajustadas.

» La mayor parte de las tropas pertenecientes

dos los puntos en que la Rusia se apartaba del tratado de Tilsit; pero esta no respondia sino con nuevos armamentos. Prueba que quería la guerra.

(19) ¡Bello quadro ha hecho efectivamente el Redactor inglés de los recursos de la Rusia! Bajo el mismo aspecto nos la hemos figurado siempre. Es decir cuerpo sin alma.

(20) Casi del todo destruidos, como todo el mundo sabe.

(21) A no ser contra alguno de sus aliados, no creemos que proyecte la Inglaterra expediciones en el Mediterraneo; pues todos los demás puertos saben como han de recibir semejante huésped. Sin embargo podia haberse enviado esa artillería a nuestra península, para dilatar con estos funestos regalos las desgracias que su contacto nos ocasiona.

(22) Memorable por la hermosa defensa que hicieron las tropas que defendian aquel río, mas no porque la Inglaterra pudiese verificar sus designios.



aux états de la Confédération du Rhin et au contingent de Hesse Cassel, que la France paye, et qui compte environ 60 à 70,000 hommes, a reçu ordre de se tenir prête pour marcher, et l'on ajoute que ces troupes se réuniront à Mayence. Nous savons cette nouvelle par une lettre de Francfort, et l'on présume que ce grand corps doit aller en Espagne pour remplacer les troupes françaises. Le général Blücher passe par cette ville pour aller à Paris.

« Dans cet état des choses, quel parti prendra la Prusse, qui se trouve entre deux grands corps, qui menacent de l'opprimer (23)? »

Il n'est pas facile de résoudre cette question. Nous savons bien quels seraient nos desirs; mais nos vœux n'ont pas toujours été d'accord avec ce qui est arrivé (24). Nous avons des exemples si frappants du talent, plutôt administratif que militaire, du roi de Prusse, de la pusillanimité de ses conseillers, et surtout de l'avarice de quelques uns de ses généraux, qu'on ne peut se former de grandes espérances sur le résultat de cette nouvelle épreuve, où va se trouver l'héritier du Grand Frédéric (25). Cependant pour rendre justice à la vérité, nous devons dire qu'il semble procéder cordialement envers l'Empereur de Russie (26).

(La suite à demain.)

(23) Comme elle n'a jamais trouvé son compte à être l'ennemie de la France, elle voudra essayer si son alliance lui procurera de plus grands avantages.

(24) Malheureuse humanité, si cela n'arrivait pas ainsi! Car si les desirs et les vœux du ministère anglais devaient s'accomplir, il faudrait que l'Europe se transformât en un chaos d'anarchie, de désordre et de malheurs, sur les ruines de laquelle le colosse britannique élèverait ses triomphes. Aussi tous les hommes qui connaissent la politique anglaise ne cessent de rendre grâce à l'éternel du bien qu'il nous accorde en ne voulant pas que les desirs du cabinet de Londres ne soient pas toujours d'accord avec les événements, ainsi que le journal anglais l'avoue avec assez de douleur et à notre grande satisfaction.

(25) Le grand Frédéric avait toujours pensé qu'il était de l'intérêt de la Prusse de conserver l'amitié de la France. Les malheurs occasionnés par un faux calcul, ont appris cette leçon à son petit-fils.

(26) Tout le monde la vit. L'alliance proposée avec la France depuis le mois de mai 1811, et signée en février 1812, servira de réponse aux anglais. Il faut bien que les apparences les trompent quelquefois.

à los estados de la Confederacion del Rhin y el contingente de Hesse Cassel, que están á sueldo de la Francia, y ascienden de 60 á 70 mil hombres, han recibido orden de estar prontos á marchar, y aun añaden que se reunirán en Maguncia. Esta es noticia de una carta de Francfort de 12 de octubre, y se conjetura que este gran cuerpo debe ir á España á reemplazar las tropas francesas. El general Blücher pasó por aquella ciudad con direccion á Paris.

« En tal estado de cosas, ¿ que partido tomará la Prusia, situada como está entre dos grandes cuerpos, cuyo peso y encuentro amenaza oprimirla? (23) Pocos datos hay para resolver esta cuestion: bien se sabe lo que deseamos: pero nuestros votos no siempre han estado de acuerdo con los hechos (24). Tenemos tan notables ejemplos del talento, mas bien administrativo que militar, del monarca prusiano, de la pusillaninidad de sus consejeros, y sobre todo de la sordidez de algunos de sus generales, que se pueden concebir débiles esperanzas acerca del resultado de la nueva prueba, en que va á verse el heredero del gran Federico (25). Sin embargo es preciso decir en honor de la verdad, que las apariencias son de que procede cordialmente con el Emperador de Rusia (26).

(Se continuará.)

(23) Como hasta ahora no le ha probado el ser enemiga de la Francia, querrá ver si una alianza con ella le produce mayores utilidades.

(24) ¡ Pobre humanidad, si así no sucediese; pues á tenerse que cumplir los deseos y los votos del ministerio Inglés, sería preciso que la Europa se transformase en un perpetuo caos de anarquía, desorden y desastres para que sobre su ruina descollase triunfante el Coloso británico. Conque los hombres todos los que conocemos la política inglesa no cesamos de loar al altísimo por el bien que nos hace procurando que los deseos de los ingleses no vayan siempre de acuerdo con los hechos, como el mismo periódico inglés lo confiesa con tanto dolor suyo, y gozo nuestro.

(25) Siempre fué de opinion el gran Federico que á la Prusia le importaba muchísimo la amistad de la Francia. Los desastres de un errado cálculo han enseñado esta lección á su nieto.

(26) Ya se ha visto. La alianza con Francia instada desde el mayo de 1811, y firmada en febrero de 1812, servirá de respuesta á los ingleses. Algunas vez hablan de engañar las apariencias.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

**NUESTRO** conde de **EMPERIO**, grand-officier de la légion d'Honneur, général de division, commandant en chef l'armée de Catalogne et Gouverneur général de la Province.

*Avons arrêté et ordonnons ce qui suit :*

Le **SAINTE NAPOLEON**, fête de **Notre Auguste Empereur**, sera célébrée avec tout l'éclat et la pompe que les localités permettent, dans toutes les places, foires, camps et cantonnemens occupés par l'armée de Catalogne.

Le 14 de ce mois, à 7 heures du soir, une salve de 21 coups de canon annoncera la solennité du lendemain.

Le 15, au lever du soleil, il sera fait une salve égale, de 21 coups de canon; il en sera de même à midi et à 7 heures du soir.

A **Barcelone**, les troupes seront réunies pour la parade, à 9 heures du matin.

Les autorités civiles et militaires seront réunies au palais à la même heure. A 10 heures, le cortège rangé suivant l'ordre des préséances, se rendra à la Cathédrale, pour y assister au *Te Deum* qui sera chanté en réjouissance de cette heureuse journée.

M. le général de division comte **Maurice Mathieu** donnera des ordres pour que le cortège soit accompagné, pendant sa marche, par des détachemens d'infanterie et de cavalerie.

Les édifices publics et les maisons des particuliers, dans toutes les villes de la Catalogne, occupées par les troupes de S. M. seront illuminées à huit heures du soir.

Les spectacles donneront une représentation *gratuite*, et les commissions de bienfaisance feront distribuer des secours aux indigens.

Messieurs les généraux de division, Messieurs les Intendans conseillers d'Etat, les Rois des Départemens et les Commissaires généraux de Police, sont chargés, en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré dans les papiers publics.

Donné à notre quartier-général à **Barcelone**, le 11 août 1812.

Signé, le comte **DECAEN**.

Pour copie conforme,

Le général de brigade, **Baron de l'Empire**, chef d'Etat-major-général.

Signé, **JAN HAMELINAYE**.

**NOS**, Conde del Imperio, gran oficial de la legion de Honor y general de division, comandante en jefe del ejército de Cataluña, y gobernador general de la Provincia.

*Hemos decretado y mandamos lo que sigue :*

Se celebrará el día de **SAN NAPOLEON**, fiesta de **Nuestro Augusto Emperador**, con todo el esplendor y pompa que las localidades permitan en todas las plazas, foires, campos, y cantonamientos ocupados por el ejército de **Cataluña**.

A los 7 de la tarde del día 14 del corriente, una salva de 21 cañonazos anunciará la solemnidad del día siguiente.

Habrà otra salva igual de 21 cañonazos el día 15 al salir el sol, como también al medio día, y á las 7 de la tarde.

En **Barcelona** las tropas se reunirán para la parada á las 9 de la mañana.

Las autoridades civiles y militares se reunirán en Palacio á la misma hora. A las 10 la comitiva, dispuesta según orden de precedencia, pasará á la Catedral, para asistir á un *Te Deum* que se cantará en celebrad de este plausible día.

El Sr. General de division conde **Mauricio Mathieu**, dará sus ordenes, para que la comitiva vaya durante su curso acompañada por destacamentos de infanteria y caballeria.

A las ocho de la tarde se iluminarán todos los edificios públicos, y casas particulares de todas las villas y ciudades de **Cataluña** ocupadas por las tropas de S. M.

Los coliseos darán una representación *gratuita*, y las juntas de Beneficencia harán distribuir socorros á los indigentes.

Los Sres. generales de division, los Sres. Intendentes consejeros de Estado, Prefectos de los Departamentos y Comisarios generales de Policia, quedan encargados, cada qual en lo que les incumbe, de la ejecución del presente decreto, que se insertará en los papeles públicos.

Dado en nuestro cuartel general de **Barcelona** á los 11 de agosto de 1812.

Firmado, el conde **DECAEN**.

Por copia conforme,

El general de brigade, **Baron del Imperio**, jefe del Estado mayor general.

Firmado, **JAN HAMELINAYE**.

## T E A T R O .

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia, *El Filósofo casado, y marido Avergonzado*, de **Perlo**, y la representación, *un dúo* que cantarán los Sres. **Llord**, y **Joandó**, y el saynete del *Perlinico*.